

Les Inrockuptibles

“Vera” : portrait touchant d’une actrice à la dérive

par Ludovic Béot

le 21 août 2023



Vera Gemma et Asia Argento © L'Atalante

Avec une extrême économie de moyens mais beaucoup de clairvoyance, Tizza Covi et Rainer Frimmel décrivent la vie de Vera Gemma, comédienne peinant à exister par elle-même.

Après *La Pivellina*, *L'Éclat du jour* et *Mister Universo*, Tizza Covi et Rainer Frimmel continuent d'explorer la veine d'un cinéma écrit sur mesure pour un personnage et brouillant les pistes pour mieux tracer une ligne floue entre fiction et réalité. Ici la caméra suit le quotidien de la magnétique Vera Gemma dans l'ombre de son défunt père, l'icône du western spaghetti Giuliano Gemma.

Une filiation qu'elle porte jusqu'à son apparence physique (un chapeau de cowboy) et qui est devenue l'un des principaux obstacles à sa carrière d'actrice, auquel s'ajoute un train de vie au-dessus de ses moyens qui a entraîné la progressive dilapidation de son héritage.

À la rencontre de Goethe Jr.

Tourné en Super 16 mm dans une configuration extrêmement légère (outre la mise en scène, le duo officie à tous les postes techniques), le film livre un portrait touchant d'une âme perdue doublé d'une réflexion très clairvoyante sur les complications d'une célébrité non choisie devant exister dans l'ombre d'un mythe. Dans l'une des scènes les plus significatives du film, Vera rencontre dans un cimetière de Rome Asia Argento (elle-même "fille de"), qui lui a donné un rôle dans *Scarlet Diva* en 2000.

Toutes les deux se rendent sur la tombe d'August von Goethe et méditent sur le sort du fils du célèbre écrivain dont le père a fait ériger une pierre tombale cachant son nom par l'inscription : "*Goethe Jr. est mort avant son père, à l'âge de 40 ans, en 1830.*" Malgré l'économie de son dispositif, le film parvient à se déployer peu à peu pour embrasser, au-delà du portrait de Vera, celui, saillant mais toujours très sensible, de l'Italie contemporaine sur fond de lutte des classes, des petites tromperies et faiblesses de chacun·e.

Vera de Tizza Covi et Rainer Frimmel, avec Vera Gemma, Daniel De Palma, Sebastian Dascalu (Aut., 2022, 1 h 55). En salle le 23 août.